

# LE SENTIER DES AFFLEUREMENTS DE L'ÉTANÇON

## MINES DE CHARBON DE RONCHAMP

### LES AMIS DU MUSÉE DE LA MINE

#### 1. HISTORIQUE

Le bassin minier de Ronchamp, quoique modeste, a fonctionné de façon régulière pendant 200 ans. Découvert dès 1744, grâce à des affleurements sur les sites de l'Étançon et du Chevanel au nord de RONCHAMP, il a été exploité d'abord par galeries jusqu'en 1815, ensuite par puits de plus en plus profonds et de plus en plus au sud jusqu'en 1958. La cité minière a vécu au rythme de ses mineurs qui furent jusqu'à 1800 employés. La société des Houillères de Ronchamp a été nationalisée en 1946 et c'est EDF qui a en charge toute la gestion du bassin houiller. L'appauvrissement du gisement et sa faible rentabilité firent qu'on rechercha à nouveau le charbon aux affleurements, là où une première couche avait déjà été exploitée, mais où une deuxième couche avait été dédaignée.

Le circuit des affleurements vous montrera donc deux périodes différentes ; celle de 1744-1800 aux débuts de l'exploitation, principalement sur la première couche, et celle de 1950 à 1958 à la fin de l'exploitation sur la deuxième couche avec des travaux par galeries et un puits. Ce sentier vous permet de retrouver les traces des premiers travaux et aussi celles laissées par le dernier exploitant (E.D.F.) après la deuxième guerre mondiale jusqu'à la fermeture définitive en 1958.

De nombreux sites ont été réhabilités et remis en valeur par l'association "Les Amis du Musée de la Mine" et vous pourrez voir les couches de charbon à l'état naturel.

#### 2. LE SENTIER DES AFFLEUREMENTS

C'est d'abord un sentier en forêt où vous côtoierez des plantations de mélèzes, de sapins ou des futaies de hêtres ou de chênes. Et avec un peu de chance vous pourrez peut être croiser le chemin d'un chevreuil ou autre animal de nos forêts. Ce sentier d'environ 3 Km et d'un dénivelé approximatif de 30 mètres ne présente aucune difficulté particulière et est accessible à tous.

**Important :** *Prenez de bonnes chaussures, le chemin pouvant être humide, et aussi une bonne lampe torche.*

***Il est interdit de pénétrer dans les galeries.***

#### 3. ACCÈS

Voir le plan d'accès à la dernière page de ce document.

Le sentier des affleurements commence au Mémorial de la Mine.

*Deux tronçons de ce sentier sont empruntés par celui réalisé par le Parc Naturel Régional des Ballons des Vosges et de la commune de Ronchamp où la signalétique est identique et a fait l'objet d'une édition particulière.  
Renseignements : Office de Tourisme Rahin et Chérimont – Musée de la Mine*

#### 4. AUTRES SUGGESTIONS POUR DÉCOUVRIR LES MINES DE RONCHAMP

- la visite du Musée de la Mine, Marcel MAULINI
- la visite du carreau du Puits Sainte Marie (route de la chapelle Le Corbusier)
- la recherche libre des anciens puits et la visite des anciens terrils

## LES LIEUX REMARQUABLES

#### 1. MÉMORIAL DE LA MINE

Ce Mémorial a été conçu et réalisé par des bénévoles de l'association, les Amis du Musée de la Mine. Il a été financé par la commune de Ronchamp et par l'association avec l'aide d'une subvention des communes de Champagny et du Magny d'Anigon. Il est centré sur la borne dite "seigneuriale" et représente un mini bassin

houiller de 8 mètres de diamètre à l'image de celui existant sur les trois communes. Les puits sont représentés par des petits chevalements en béton qui sont répartis géographiquement avec à l'est, les 14 puits de Champagny, à l'ouest les 10 puits de Ronchamp et au sud les 2 puits creusés sur le Magny d'Anigon. Les 3 villes sont représentées par leurs blasons sculptés dans du grès rose des Vosges. Les rondins de béton de couleur brune symbolisent les bois de mines qui étaient en sapin. La forme en trou de serrure de cette bordure représente les industriels et investisseurs qui ont trouvé la clef du développement économique de la région à partir de l'exploitation du charbon. La surface intérieure a été garnie de morceaux de houille, récoltés dans les différents terrils du bassin, pour bien montrer que c'était du charbon que l'on exploitait ici. La couronne extérieure a été remblayée de calcaire concassé blanc pour bien marquer le contraste entre le travail au jour et au fond de la mine (le jour et la nuit, le blanc et le noir).

Deux propriétaires se partageaient ce territoire : les barons de Reinach sont les propriétaires de la seigneurie de Ronchamp depuis le 16<sup>e</sup> siècle et l'Abbaye de Lure possédait la seigneurie de Passavant (Champagny) depuis le 13<sup>e</sup> siècle. Dès la découverte du charbon en 1744, ces 2 propriétaires obtiennent chacun une concession mais très vite, dès 1763 ils s'entendent pour exploiter à fond commun. La borne centrale (borne Saint Desle) séparant les deux seigneuries se trouvait auparavant dans le vallon de la Houillère. De chaque côté sont gravées les armoiries des deux seigneuries (un blason et une crosse d'évêque).

## **2. CHEMIN DU TACOT**

Au début des années 1900, ce sentier était parcouru par un petit train (tacot) qui transportait les bois de mine, depuis la forêt du Mont de Vannes ("le Glissoire") jusqu'aux chantiers à bois de la houillère.

## **3. TERRIL DU FONÇAGE DE L'EST**

Le plus important terril de l'Étançon montre qu'une grande partie de l'extraction de 1950 se faisait par cette galerie qui s'enfonçait régulièrement sur 200 mètres (nord-sud) jusqu'à 65 mètres de profondeur. Elle était équipée d'un treuil électrique pour remonter les berlines de charbon et de déblais.

## **4. GALERIE CHOLLEY**

C'est encore une galerie récente (1950 - 1958) qui partait des affleurements de charbon et exploitait un panneau de la deuxième couche à 30 mètres de profondeur. Elle s'enfonçait rapidement, avec une pente de plus de 30° et communiquait avec les autres galeries, dont le Fonçage de l'Est.

## **5. PUIITS DE SECOURS**

Cet entonnoir est situé presque à la verticale de la galerie Fourchie, dont l'entrée est à 150 mètres à l'ouest au fond du vallon. Ce trou serait celui creusé par les sauveteurs pour essayer d'atteindre les 4 mineurs prisonniers d'un afflux massif d'eau le 16 décembre 1950.

## **6. GALERIE ANCIENNE**

Cette longue tranchée donne accès à une galerie creusée au début de l'exploitation houillère, vers 1760. Elle se dirigeait curieusement vers le Nord où les affleurements ne sont qu'à 60 mètres. Elle n'avait pour boisages que quelques perches horizontales dans des encoches taillées dans les parois.

## **7. GALERIE DIDIER**

De nouveau une galerie récente creusée à partir des affleurements de la deuxième couche. Elle partait horizontalement vers l'ouest. Plus loin, on découvre un trou impressionnant dans le vallon : c'est l'effondrement d'une galerie qui débouchait au jour.

## **8. FONÇAGE ROBERT**

Cette galerie descendante a été creusée en 1951 dans la deuxième couche qui a ici un pendage de 30°. Elle a recoupé des vieux travaux de 1760. Utilisée d'abord pour remonter des wagonnets de charbon, on y a ensuite installé un ventilateur pour renouveler et assainir l'air dans toute l'exploitation de l'Étançon. Un ancien treuil électrique a été installé à son emplacement d'origine. Aujourd'hui, cette galerie solidement cimentée sur 15 mètres, permet de contempler les alignements des bois en sapin complètement pourris.

**Attention : baisser la tête et la descente est difficile.**

## **9. VIEUX TRAVAUX EN SURFACE**

Ces entonnoirs alignés sur un affleurement montrent comment a pu être recherché le charbon dans les premières décennies après la découverte du gisement. Des petits puits peu espacés permettaient d'extraire le combustible jusqu'à ce que la nature instable du terrain et l'accumulation des eaux en interdisent l'approfondissement. Il fallait ensuite creuser des galeries. Cette extraction s'est faite sur la 2<sup>e</sup> couche exploitée.

## **10. PUIITS PETIT PIERRE**

À gauche du sentier, le petit cratère est l'emplacement du puits Petit Pierre dont on ne connaît rien mis à part sa position. Il est certainement le plus vieux puits du bassin houiller. Lors de l'accident du 16 décembre 1950, le puits s'est ouvert sur une vingtaine de mètres. Il a été comblé avec 255 m<sup>3</sup> de schistes.

## **11. INONDATION EN FOURCHIE**

C'est ici, à 30 mètres sous terre que s'est produit de dernier drame de la mine de Ronchamp.

## **12. TRAVERS-BANCS DE L'ÉTANÇON**

Appelé aussi « galerie au rocher » ou bowette, ce travers-banc creusé dans le rocher passait sous les travaux du nord, et évacuait naturellement les eaux d'infiltration grâce à une faible pente. Il a servi de cachette en juin 1940 lors de l'arrivée des Allemands.

## **13. PUIITS SAMSON**

C'était un petit puits (un des plus anciens de Ronchamp) de 20 mètres de profondeur, (« 11 pieds de long sur 5 de large ») creusé dans une zone marécageuse. Il était équipé d'échelles. Commencé en 1822, il a été rapidement abandonné à cause de l'affluence de l'eau et de la mauvaise qualité du charbon. C'est une zone inaccessible.

## **14. GRANDE RIGOLE D'ÉCOULEMENT**

Une très longue rigole souterraine a été creusée à partir de 1783 pour recueillir les eaux des galeries. Quand celles-ci sont descendues à un niveau inférieur à cette rigole, à partir de 1815, il a été nécessaire d'installer des pompes à bras pour remonter l'eau jusque là. Elle deviendra ensuite inutilisable. Elle faisait environ 1300 mètres de longueur, partait du Puits N°3 jusqu'à l'étang Fourchie, et aurait été maçonnée en briques. Sa sortie a été canalisée au printemps 2013 en même temps que la réhabilitation de la décharge municipale.

## **15. GALERIE DE L'ÉTANÇON**

Cette galerie sans nom a été découverte lors de la réhabilitation de la décharge municipale. L'entrée a été aménagée par un solide boisage en chêne sur 8 mètres de long. Elle a été baptisée "Galerie de l'Étançon".

## **16. GALERIE FOURCHIE**

C'est au fond de cette galerie que s'est produit le dernier drame des mines de Ronchamp. Le 16 décembre 1950, un « coup d'eau » soudain, venu des anciens travaux supérieurs noyés, a envahi les galeries basses à 30 mètres sous terre. Dix sept mineurs ont pu s'échapper, mais l'eau a surpris 4 mineurs dans une galerie montante (un montage) sans issue. Malgré une mobilisation de tout le pays et l'installation de pompes en différents endroits, ces 4 mineurs n'ont pu être sauvés et ont été retrouvés le 22 décembre seulement.

## **17. GALERIE 780**

Cette galerie d'une longueur de 60 mètres environ a été creusée vers 1946 entre deux couches de charbon. On peut voir ces couches de chaque côté de l'entrée. Une petite voie ferrée acheminait les berlines jusqu'au déversoir situé 100 mètres plus loin au bord de la route. Le charbon était ensuite transporté par camion vers le centre de triage du Chanois au sud de Ronchamp. Cette galerie a été murée lors de la fin de l'exploitation en 1958. L'entrée a été aménagée et sécurisée. À l'intérieur on peut apercevoir un boisage reconstitué sur une douzaine de mètres et des berlines de mines. Depuis février 2016 un dispositif avec projecteur, cellule, etc... Il permet l'illumination de la galerie dès que l'on s'approche de la grille d'entrée.

## **18. PUIITS N°13 BIS OU PUIITS DE L'ÉTANÇON**

Le dernier puits creusé à Ronchamp avait 44 mètres de profondeur. Equipé d'un chevalement, d'une machine d'extraction et de deux compresseurs, il était terminé en 1950, mais la galerie qui devait rejoindre les travaux en Fourchie n'était pas achevée quand eut lieu l'inondation du 16 décembre 1950. Le charbon extrait était envoyé au centre de triage par camions. A la fermeture de la mine en 1958, il fut comme tous les autres puits encore ouverts, rempli avec les schistes du terril, puis muni d'un tampon de béton circulaire avec au centre une borne qui indiquait son nom et ses dimensions. Sur l'ancienne salle des compresseurs, deux ventilateurs de mines sont installés pour rappeler l'importance de l'aérage dans les mines de charbon.

La stèle a été élevée en mémoire des quatre mineurs victimes de la mine le 16 décembre 1950. Elle a été inaugurée le 16 décembre 2000 pour le cinquantenaire de la dernière tragédie. L'entourage a été réalisé dans le même style que le Mémorial de la mine.

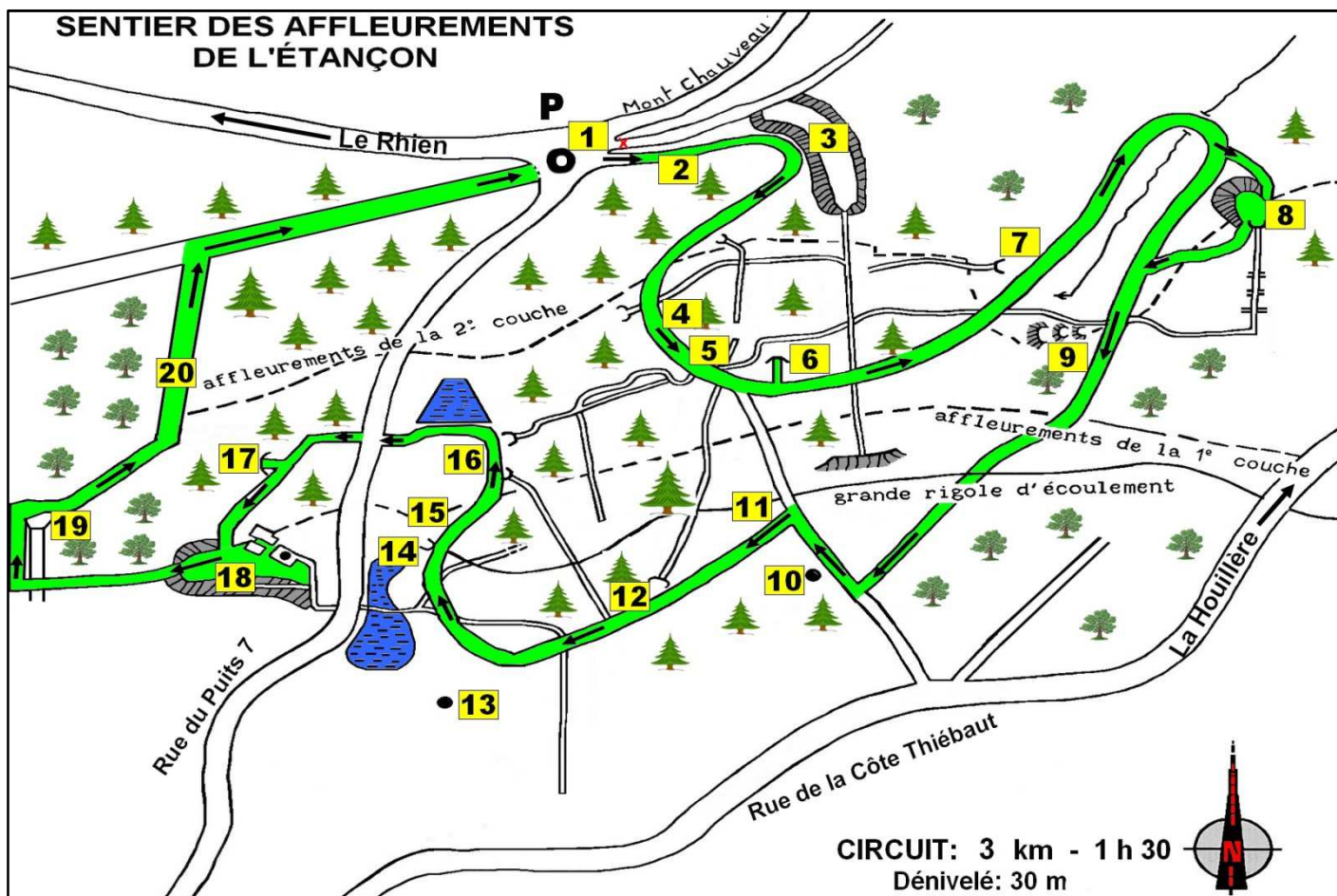
## **19. PLAN GRISEY N°3**

Cette galerie n'a pas servi à l'exploitation du charbon mais a été creusée depuis le bas pour servir d'issue de secours après l'accident de la galerie Fourchie en 1950. Elle descend très rapidement pour rejoindre les anciens travaux de 1820 situés de l'autre côté du petit vallon. Il semble que cette galerie ait été utilisée par les derniers mineurs pour rentrer plus tôt dans leur foyer.

## **20. ANCIENS TRAVAUX EN SURFACE**

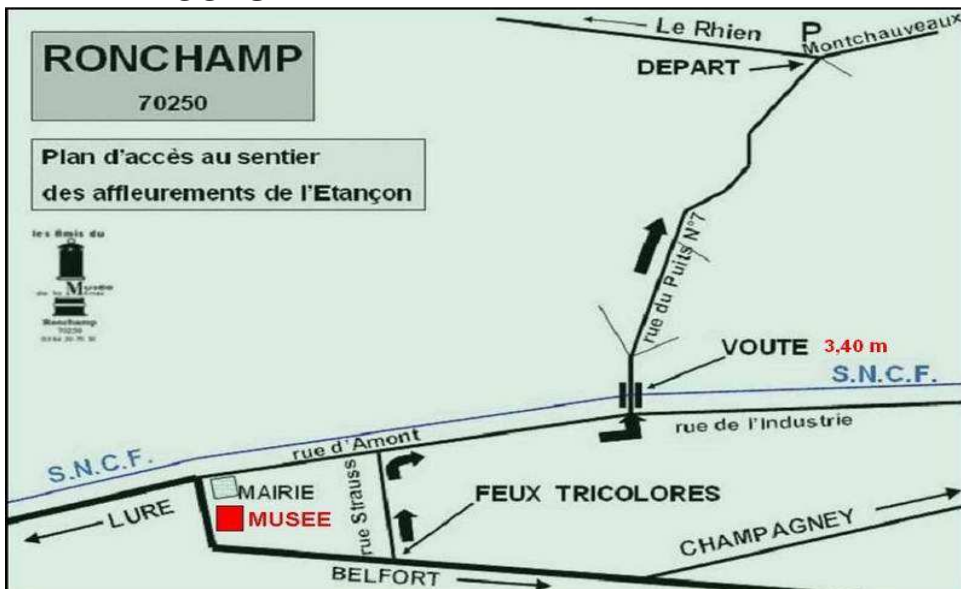
Un nouveau saut dans le passé vous permet de retrouver les traces d'une galerie effondrée avec sa tranchée d'accès dirigée vers le sud. Ces anciens travaux en surface ont fait le bonheur des renards et des blaireaux.

# PLAN DU SENTIER DES AFFLEUREMENTS



- |    |                            |    |                            |
|----|----------------------------|----|----------------------------|
| 1  | Mémorial de la Mine        | 11 | Inondation en Fourchie     |
| 2  | Chemin du Tacot            | 12 | Travers-bancs de l'Étançon |
| 3  | Terril du fonçage de l'Est | 13 | Puits Samson               |
| 4  | Galerie Cholley            | 14 | Grande rigole d'écoulement |
| 5  | Puits de secours           | 15 | Galerie de l'Étançon       |
| 6  | Galerie ancienne           | 16 | Galerie Fourchie           |
| 7  | Galerie Didier             | 17 | Galerie 780                |
| 8  | Fonçage Robert             | 18 | Stèle et Puits N° 13 bis   |
| 9  | Vieux travaux en surface   | 19 | Plan Grisey N°3            |
| 10 | Puits Petit Pierre         | 20 | Anciens travaux            |

## PLAN D'ACCES



Réalisation : Alain BANACH  
<http://www.abamm.org>  
 Réf : Absentierv08  
 Date : 21/01/2018